

Wolfgang Amadeus Mozart, Idomeneo (1781)Salzbourg, du 22 au 30 août

Idomeneo indique dans la carrière de Mozart, une maturité exceptionnelle. Le génie de l'orchestrateur, la vision et la cohérence du dramaturge, l'homme de culture et de synthèse, qui opère entre l'opéra italien et la tragédie lyrique française, une nouvelle définition du genre seria.

Festival Pablo Casals, le 28 juillet 2006. Concert Mozart et l'Espagne, avec l'ONCA, orchestre d'Andorre.

Le clarinettiste et directeur du Festival joue Mozart (concerto en la majeur K 622) à Saint-Michel de Cuxa ; révélation de la Messe d'Anselm Viola.

Giacomo Carissimi (1605-1674)

Le 21 juillet 1773, un bref papal de Clément XIV, Dominus ac Redemptor, prononçait la dissolution de la Société de Jésus (l'ordre des Jésuites), sous la pression de la France, de

l'Espagne et du Portugal. Le Collegium Germanicum de Rome, 99 ans après la mort de Giacomo Carissimi, fermait ainsi ses portes.

Richard Wagner, Tristan und Isolde (1865).

Alors qu'il a rédigé tous les poèmes des opéras du Ring, – son œuvre monumentale-, et qu'il compose la musique de Siegfried, Wagner, interrompt le chantier en cours, et s'immerge dans la matière de Tristan en 1857.

Edouard Lalo, Fiesque (1868), création mondiale France musique, le 27 juillet à 20h30

La période où Lalo débute l'écriture de Fiesque est des plus heureuses. Il vient d'épouser un riche parti, à 42 ans : Julie Bernier de Maligny, le 6 juillet 1865, fille de colonel. En outre, la nouvelle épouse, possède un beau timbre de contralto. C'est d'ailleurs à son épouse que Lalo dédie son opéra, Fiesque.

Lalo a très vite dénoncé l'hypocrisie politique du Second Empire. Napoléon le petit est un usurpateur. Inspiré par la

conspiration de Fiesque de Schiller (1782) qui réécrit un fait hist

Genoveva, un opéra romantique (1847-1848)

Si l'homme aime tisser en images vaporeuses et inextricables, ses états d'âme, s'il cultive ce flottement imprécis des sentiments exprimés dans une musique aussi riche que la prose proustienne, les étapes de la création sont cependant très aisées à suivre. 1841 : éclosion de ses œuvres pour orchestre. 1842 : essor de la musique de chambre. Il ne manquait plus dans les années suivantes, que la musique dramatique et vocale. Genoveva, créée le 25 juin 1850 réalise l'ambition du Schumann dramaturge.

André Campra, Requiem Festival d'Art Baroque, le 26 juillet à 20h

Le destin de Campra est lié, d'une certaine manière, à celui de Gilles. Celui-ci, de neuf ans son cadet, fut fauché par le destin, tandis que Campra put devenir maître de musique du Régent et connaître la Cour. Ils furent tous deux élèves dans le chœur de Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence, auprès de Guillaume Poitevin. Excellente école.

Giacomo Puccini, Madame Butterfly

Radio classique, dimanche 20 août à 21h

Créé en 1904 à la Scala de Milan sans succès, vite remanié, Madame Butterfly fut considéré comme une redite des œuvres précédentes, avant de connaître un éclatant succès, trois mois après la création milanaise.

Profitant de la diffusion de l'ouvrage par Radio classique, de surcroît dans une version convaincante, dressons le portrait de l'héroïne puccinienne, et de ses avatars au fil des opéras.

Richard Wagner, Tannhäuser

(1845)Mezzo, du 5 au 25 août

Créé à la cour de Dresde le 19 octobre 1845, l'œuvre illustre la légende médiévale tout en offrant le théâtre musical romantique. Ni historique ni romantique mais humain, profondément humain. Le compositeur approfondira encore la psychologie des caractères et l'impossibilité du rapport homme/femme avec Lohengrin (1848).

Jean-Sébastien Bach, Messe en si mineur (1724-1749, bwv 232) Radio classique, le mardi 15 août à 21h

Si les quatre messes « brèves » (bwv 233 à 236) sont indiscutablement luthériennes, le cas de la « grande » Messe en si mineur (bwv 232) laisse une imprécision confessionnelle qui accrédite son universalisme.